

COMMENTS ON THE NORMATIVE CHALLENGE OF ENVIRONMENTAL “SOFT LAW”

Dinah SHELTON

Manatt/Ahn Professor of International Law,
The George Washington University Law School

ABSTRACT

If the increasing use of non-binding agreements – or soft law - in international environmental law is evident nowadays, it is also certain that international environmental law has contributed to the growing role of such agreements in international law in general. However, the international sphere does not know any continuum of instrument from soft to hard law, but a true binary system. Nevertheless, non-binding agreements play many roles in relation to hard law: precursor to treaty negotiations or customary rules, supplement binding agreement or even substitute for legal obligation.

The aim of these comments is then to examine how soft law instruments relate to hard law sources and why States may be adopting soft law texts more frequently to regulate environmental matters.

RESUME

S'il est évident que l'utilisation d'accords non-contraignants en droit international de l'environnement est aujourd'hui grandissante, il est également certain que ce même droit international de l'environnement a largement contribué au rôle grandissant de ce type d'accord en droit international général. Toutefois, le droit international ne connaît pas de continuum entre les instruments de *soft* et *hard law* mais seulement un système binaire. Néanmoins, les accords non-contraignants jouent de nombreux rôles en relation avec les instruments réellement contraignants, pouvant être : précurseurs de négociations de traités ou de règles coutumières, compléments d'accords contraignants ou même substitués d'obligations légales.

Le but de cette réflexion est donc d'examiner les relations existant entre accords non-contraignants et contraignants (entre *soft* et *hard law*) et pourquoi les Etats pourraient adopter plus souvent les premiers pour régler les questions environnementales.